

16 Oyem-Bitam

Oyem/Santé/Centre hospitalier régional (CHRO)

Les défis d'une meilleure prise en charge des malades



Pierre Honoré Elliott Befame : tout faire pour que l'hôpital soit alimenté en eau.



Une vue du Centre hospitalier régional d'Oyem.

G.M.

Oyem/Gabon

PRES d'une quinzaine d'années d'existence. Mais depuis sa mise en service, le Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), la plus grande structure sanitaire de la province du Woleu-Ntem, est confrontée dans son fonctionnement à plusieurs difficultés, dont celle liée au manque d'eau et d'un personnel

adéquat formé à l'utilisation du matériel de troisième génération. Un matériel acquis au fil du temps et mis à la disposition de l'hôpital par l'Etat, en vue d'améliorer le système de santé et offrir ainsi des soins de qualité aux malades. Ces équipements ont d'ailleurs été renforcés lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations (Can) de football, que le Gabon a abritée en 2017.

En effet, des services tels que la stomatologie, le bloc opératoire, la gyné-

cologie-obstétrique, ont acquis d'importantes dotations. En sus de la construction d'un bâtiment supplémentaire pour la pharmacie, de la rénovation de l'ensemble des bâtiments de la structure médicale et de la dotation d'un incinérateur pour gérer les déchets bio-médicaux.

Le directeur de l'hôpital, Pierre Honoré Elliott Befame, salue la mise en place de ces équipements. Mais il avoue que leur utilisation pose un véritable problème, du fait du

manque de formation des personnels chargés de les manipuler au quotidien. Au CHRO, l'on estime donc que ce problème devrait être une priorité pour la tutelle, afin de préserver tous les appareils si chèrement acquis du gaspillage et de la mauvaise utilisation.

Entre-temps, les responsables font chaque jour de leur mieux pour maintenir l'établissement dans un état de fonctionnement normal. Il est vrai qu'en raison du contexte économique morose du

moment, ces derniers ont dû revoir à la baisse leurs objectifs vis-à-vis de la main d'œuvre non permanente, afin d'enregistrer quelques économies devant servir, entre autres, à résoudre le lancinant problème du manque d'eau à l'hôpital.

« Nous voulons, de manière urgente, que l'hôpital soit alimenté en eau », explique, en effet, Pierre Honoré Elliott Befame.

Autres défis du directeur, l'amélioration du circuit électrique dans certains services, l'augmentation

de la capacité d'accueil en hospitalisations, notamment en matière de lits et de matelas, ainsi que le besoin de dotation d'une centrale d'oxygène.

En outre, conscient de ce que "gouverner c'est prévoir", le directeur du CHRO exhorte les responsables de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) à tout mettre en œuvre pour le versement des primes dues aux employés de son établissement, afin de préserver la quiétude en son sein.

Bitam/Lutte contre l'insalubrité

La contribution de Martial Edo

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

AU-DELÀ des autorités municipales, la lutte contre l'insalubrité à Bitam est une problématique qui interpelle également les ressortissants de cette localité de la province du Woleu-Ntem. Dernièrement, l'un d'eux, Martial Edo, a offert au Mouvement des jeunes de la commune de Bitam (MJCB) qui œuvre à la propreté de la cité, des brouettes, pelles, râpeaux, machettes et bottes, en vue de l'encourager à poursuivre son action de salubrité publique dans le chef-lieu du département du Ntem. Depuis la mise en place, il y a quelques semaines, de cette structure associative, le MJCB totalise cinq sorties au cours desquelles ses membres ont procédé au curage des caniveaux, nettoyage des accotements, bref, à l'assainissement du milieu urbain souvent envahi de hautes herbes, faute d'entretien.

Martial Edo leur a donc demandé de continuer sur cette lancée car, a-t-il justifié, l'image de Bitam en dépend. Il a par ailleurs encouragé les plus nantis de ses compatriotes originaires de la localité à met-



Le président du MJCB, Doland Beyeme Abogho (d) reçoit symboliquement une partie...

tre davantage la main à la poche, pour un soutien plus accru à la mairie et l'inciter à faire mieux que ce qui se fait actuellement, dans l'intérêt de la sauvegarde du patrimoine commun qu'est Bitam. Une région qui, estime M. Edo, a donné à chacun de ses enfants quelque

chose, d'une manière ou d'une autre, et qu'il conviendrait à présent de lui restituer.

Surtout que, a-t-il renchéri, de par sa situation géographique qui fait d'elle une ville-carrefour ouverte sur le monde, notamment sur le Cameroun et la Guinée-



...du don qui vient de lui être remis par M. Edo, en présence d'autres fils de Bitam.



Un acte très apprécié par le maire, Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme (à droite).

Équatoriale, Bitam constitue une vitrine pour le Gabon, et donc une localité qui mériterait une bien meilleure attention en termes de propreté et de sécurité, notamment.

Le président du MJCB, Doland Beyeme Abogho, a dit ne ménager aucun effort,

avec son groupe, pour accompagner les autorités municipales dans leur œuvre de salubrité publique quotidienne. En dépit de l'incivisme encore trop présent chez de nombreux Bitamois, qui continuent à fouler aux pieds les directives de l'Hôtel de ville

en matière de gestion des ordures ménagères.

Soulignons que l'acte posé par Martial Edo au profit de la ville intervient après ceux déjà engagés par les membres du gouvernement originaires de la contrée et d'autres natifs du département du Ntem. Des contributions que le maire, Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme, apprécie fortement.